

6. Les femmes dans le ministère de Jésus

1. Les femmes dans l'évangile selon Luc

Si l'évangile selon Jean nous offre quelques-unes des plus pages mettant en scène Jésus et des femmes (la Samaritaine en Jean 4 / la femme adultère en Jean 8 / Marie et Marthe en Jean 11&12 / Marie-Madeleine en Jean 20), l'évangile selon Luc n'est pas en reste (par exemple, Jésus et la femme pécheresse en Luc 7.36-50). Luc est celui qui accorde le plus de place aux femmes, présente un grand nombre de récits les concernant, et se réserve l'exclusivité de certains d'entre eux.

Voici la liste de ces passages : Elisabeth et Marie (chap.1 – cf. leçon 1) ; Anne, la prophétesse (2.36-38) ; Jésus guérit la belle-mère de Simon (4.38-39) ; Jésus ressuscite le fils de la veuve de Naïm (7.11-17) ; Jésus et la pécheresse (7.36-50) ; les femmes qui accompagnent Jésus (8.1-3) ; Jésus 'réveille' la fille de Jairos et guérit la femme qui perd du sang (8.40-56 – 2 récits enchevêtrés) ; Jésus chez Marthe et Marie (10.38-42) ; une femme crie dans la foule (11.27-28) ; Jésus guérit une femme courbée (13.10-17 – récit étudié dans la leçon 5) ; l'offrande de la pauvre veuve (21.1-4) ; les femmes qui pleurent (23.27-31) ; les femmes à la croix (23.49), au tombeau (23.55-56), et premiers témoins de la résurrection (24.1-12, 24) ; les disciples d'Emmaüs se réfèrent à ces dernières (24.22-24). Pour que la liste soit complète, ajoutons-y 3 paraboles : parabole du levain (13.20-21) ; parabole de la drachme (15.8-10) ; parabole du juge inique et de la veuve (18.1-8).

Rappelons que l'œuvre de Luc se présente en 2 tomes : le livre des Actes étant la suite logique de son évangile. Ce 2^e tome nous montre la présence des femmes dans le groupe des disciples (1.14) et le rôle de certaines femmes dans le développement de l'église : Lydie à Philippes (16.11-15), Priscille à Ephèse – qui, avec son mari, instruit Apollos (18.26), les 4 filles de Philippe, à Césarée, qui prophétisent (21.9),... Il est évident que tout cela a lieu dans une société éminemment patriarcale, avec des codes, des normes et des usages qui ne sont pas (plus) les nôtres. La mise en évidence de ces femmes en est d'autant plus remarquable !

Parlons-en :

- ▶ Que t'inspire le fait que Luc accorde autant de place aux femmes (en valorisant leur foi-confiance, leur engagement et leur dévouement exemplaire) ? Pourquoi (lui, un homme) le fait-il selon toi ?
- ▶ Parmi tous les passages mentionnés ci-dessus (voir encadré), y a-t-il un récit et/ou une femme qui te touche(nt) plus particulièrement ? Pourquoi ? Partagez vos coups de cœur.

2. La place de la femme dans la société où vit Jésus

Les sociétés juive et gréco-romaine du 1^{er} siècle (époque à laquelle vit Jésus et est écrit le Nouveau Testament) sont hautement patriarcales et hiérarchisées au plan social et familial. Il existe aussi une division fondamentale entre l'élite (qui détient le pouvoir, les privilèges et le prestige) et la non-élite (qui inclut la masse de la population, majoritairement peu nantie). Par la force des choses, ce type de société maintient les inégalités. Au plan familial juif, la femme est sous l'autorité de l'homme (du père ou du frère, puis du mari ou du fils aîné) ; les mariages sont généralement arrangés au sein de la parenté, la sexualité de la femme est propriété de l'homme également. Dès lors, on comprend l'image négative que véhiculent les femmes qui échappent à ce canevas (considérées comme des 'femmes de mauvaise vie' ou 'prostituées') ou le triste sort qui est réservé à certaines d'entre elles (par exemple, les veuves sans enfant, les femmes répudiées, les femmes adultères,...).

Il est remarquable qu'autant de femmes soient présentes dans un évangile (celui de Luc) où Jésus nous est présenté sous son côté le plus humain, attentif aux attentes de celles et ceux qu'il rencontre, en particulier les plus fragiles, faibles, démunis, marginalisés,... qui ont besoin d'être rétablis dans leur dignité originelle d'être humain. Dépasant les préjugés, les règles et les codes sociaux et religieux, il n'hésite pas à leur venir en aide et à se faire leur défenseur et protecteur. Ainsi traitera-t-il les femmes. Pour lui, pas de distinction : en terme de valeur et de dignité, un être humain = un être humain, une femme = un homme (principe d'égalité puisque femme et homme sont 'créés à l'image de Dieu' – cf. Genèse 1.27). Plus tard, Paul fera valoir ce principe d'égalité comme principe chrétien (cf. Galates 3.26-28 : « **vous êtes tous, par la foi, fils de Dieu en Jésus-Christ. En effet, vous tous qui avez reçu le baptême du Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il**

n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ. »).

Parlons-en :

- ▶ Est-ce important pour toi de connaître la société dans laquelle Jésus a vécu et le contexte dans lequel l'évangile de Luc (et le Nouveau Testament en général) a été écrit ? Oui, non, pourquoi ?
- ▶ Jésus s'est fait le protecteur et le promoteur des femmes dans une société et une religion d'hommes. Vois-tu l'un ou l'autre exemple marquant dans l'évangile selon Luc ou les 3 autres évangiles ? (*Un exemple marquant : Matthieu 19.1-11 !*) Devrait-il encore le faire aujourd'hui : 1) dans notre société / 2) ailleurs dans le monde / 3°) dans l'église (ton église) ? Si oui, pourquoi ? Des exemples concrets ?
- ▶ Quels sont nos règles et nos codes sociaux et religieux que Jésus nous inviterait à dépasser aujourd'hui (en particulier en ce qui concerne les femmes) ?

3. Des femmes disciples

Par son enseignement et son comportement, Jésus a provoqué quelques révolutions. (Il lui en a coûté la vie !!!) Ce fut aussi le cas en ce qui concernait la conception traditionnelle de la femme (sa place, son rôle dans la société, dans la vie religieuse,...). Contrairement aux usages (les rabbis de l'époque ne prenaient que des hommes comme disciples), Jésus a des femmes disciples.

Dans son évangile, Luc insiste sur la reconnaissance à part entière des femmes en tant que disciples : « ¹Par la suite, il (Jésus) se mit à cheminer de ville en ville et de village en village ; il proclamait et annonçait la bonne nouvelle du règne de Dieu. Les Douze étaient avec lui, ²ainsi que quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies : Marie, celle qu'on appelle Madeleine, de qui étaient sortis sept démons, ³Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et beaucoup d'autres, qui utilisaient leurs biens pour les servir. » (Lc 8.1-3).

Ces femmes-disciples seront présentes tout au long du ministère de Jésus, jusqu'au bout (même quand il n'est plus question des hommes) : à sa mort « Tous ceux qui le connaissaient, et les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, se tenaient à distance et regardaient ce qui se passait. » (Lc 23.49). Au tombeau : « Les femmes — celles-là même qui étaient venues de Galilée avec lui — suivirent, elles virent le tombeau et la manière dont son corps y fut mis, et elles s'en retournèrent pour préparer des aromates et des parfums. Puis, pendant le sabbat, elles observèrent le repos, selon le commandement. » (23.55-56). Au tombeau vide (résurrection) : « Le premier jour de la semaine, elles vinrent au tombeau de grand matin, en apportant les aromates qu'elles avaient préparés... » (24.1ss).

Les femmes-disciples sont encore là avec les hommes dans le livre des Actes : « Tous, d'un commun accord, étaient assidus à la prière, avec des femmes, Marie, mère de Jésus, et les frères de celui-ci. » (1.14, cf. aussi 2.1, 4) L'histoire continue...

Parlons-en :

- ▶ Quand tu penses aux disciples de Jésus présents dans les évangiles, quels noms te viennent spontanément à l'esprit ? Des noms de femmes ? Oui/non ? Pourquoi ?
- ▶ Si tu devais décrire les qualités de ces femmes-disciples dont parle Luc, qu'en dirais-tu ? Y a-t-il un enseignement à en tirer ?

4. Jésus chez Marthe et Marie (Luc 10.38-42)

« ³⁸Pendant qu'ils étaient en route, il entra dans un village, et une femme nommée Marthe le reçut. ³⁹Sa sœur, appelée Marie, s'était assise aux pieds du Seigneur et écoutait sa parole. ⁴⁰Marthe, qui s'affairait à beaucoup de tâches, survint et dit : Seigneur, tu ne te soucies pas de ce que ma sœur me laisse faire le travail toute seule ? Dis-lui donc de m'aider. ⁴¹Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. ⁴²Une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part : elle ne lui sera pas retirée. »

L'évangile selon Jean nous présente Marthe et Marie comme sœurs de Lazare, l'ami de Jésus (voir récit détaillé en Jean 11.1 à 12.11). Ici, pas de trace du frère (le seul Lazare chez Luc est celui d'une parabole – Luc 16.19-31. Rien à voir !) ; **le focus est mis sur les 2 sœurs.**

Relis attentivement la scène, dans le détail, en essayant de te la représenter :

- Qui est Marthe ? Que fait-elle, que dit-elle (à qui) ? Quelle est son attitude par rapport à Jésus, à sa sœur, à elle-même ?
- Qui est Marie ? Que fait-elle ? Que dit-elle ? Quelle est son attitude par rapport à Jésus, à sa sœur, à elle-même ?
- Que fait et que dit Jésus ? Quelle est son attitude par rapport aux 2 sœurs (et à chacune d'elles en particulier) ? Comment comprends-tu sa réponse à Marthe (v.41-42) ?
- Pourquoi Luc a-t-il inséré cet épisode dans son évangile ? Qu'a-t-il voulu transmettre ?

N.B. : être assis aux pieds d'un maître (ici Marie aux pieds de Jésus) et écouter son enseignement (ici sa parole) : c'est l'image-type du **disciple** !

Parlons-en :

- ▶ Dans quelle attitude te retrouves-tu le plus (celle de Marthe ou celle de Marie) ? Comprends-tu l'autre attitude ? Oui, non, pourquoi ?
- ▶ Imagine... Jésus vient chez toi, en tant qu'ami de la maison... Comment le reçois-tu ? Que fais-tu ?
- ▶ Jésus valorise l'attitude de Marie au lieu de l'envoyer s'affairer avec Marthe (là où était sa place, selon les codes de l'époque). Est-ce pour autant qu'il dénigre l'activité de Marthe ? Partagez vos réflexions.
- ▶ Ce récit peut-il être transposé à la vie d'église (dans ta communauté) ? Qu'est-ce qui est privilégié, considéré comme important ? '**S'affairer à beaucoup de tâches**' ou '**choisir la bonne part**' ? Y a-t-il un équilibre à trouver ? Des exemples ?

5. Porteuses d'Espérance...

Les femmes (chez Luc (24.1-12), Matthieu (28.1-10) et Marc (16.1-8)), Marie-Madeleine en particulier (chez Jean (20.11-18) et dans la conclusion longue de Marc (16.9-11)) **sont les premiers témoins de la résurrection.**

Luc place en opposition la foi de ces femmes et l'incrédulité des hommes : « Elles s'en retournèrent du tombeau pour raconter tout cela aux Onze et à tous les autres. ¹⁰C'étaient Marie-Madeleine, Jeanne, Marie de Jacques et les autres, avec elles ; elles le dirent aux apôtres ; ¹¹mais ces paroles leur parurent une niaiserie et ils ne crurent pas les femmes. ¹²Pierre cependant se leva et courut au tombeau. En se baissant il ne vit que les bandelettes qui étaient à terre ; puis il s'en alla chez lui, s'étonnant de ce qui était arrivé. » (24.9-12) (N.B. : cette opposition entre l'attitude des femmes et celles des hommes traverse son évangile. Vois, par exemple, le contraste entre Elisabeth et Zacharie, entre Marie et Joseph – Luc 1&2 ; entre Simon, le pharisien et la pécheresse (sans nom) – Luc 7.36-50,...)

Parlons-en :

- ▶ Les femmes chargées d'aller annoncer la nouvelle de la résurrection ; les apôtres qui ne les croient pas : parce que c'est une '**niaiserie**' féminine ? Qu'en penses-tu ?
- ▶ Luc place en opposition l'attitude des femmes et celle des hommes. Pourquoi ? Que veut-il mettre en évidence ?

6. Pour conclure... A méditer...

L'évangile selon Luc s'ouvre sur des **femmes porteuses de vie** (et quelles vies !!! – Elisabeth et Marie) **et de bonne nouvelle** (Anne, la prophétesse de 84 ans – 12x7 !!! – qui '**parlait de l'enfant (Jésus) à tous ceux qui attendaient la rédemption à Jérusalem**' (2.38)) et se ferme sur des **femmes porteuses d'espérance** (témoins de la résurrection). Tout au long de son livre, Luc montre que l'évangile selon Jésus-Christ provoque des ruptures et des révolutions (autant de libérations) dans pas mal de domaines, y compris en ce qui concerne la conception traditionnelle de la femme (au 1^{er} siècle). Comment comprendre alors que, 20 siècles plus tard, certains utilisent ces textes pour enfermer, confiner, dénigrer la femme ?

Quelqu'un a écrit que ce ne sont pas les textes qui sont misogynes, mais la lecture qui en est faite...